

FICHE TECHNIQUE**CHOLET-BASKET**

44,9 % de réussite aux tirs, 72 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU.....	27	5/8	3/7	8/8	3	2		1	9	3	4	35
BILBA.....	18	7/11	0/1	4/6	2		2	4	1	1		27
ALLINEI.....	2	1/3		0/1	1	2		2	4	3	3	23
JOHN.....	6	2/5		2/2	2						1	7
WARNER.....	14	5/9	1/5	1/2	2	3	1	2	6	2	3	39
CONSTANT.....	2	1/4				1			1			10
LAUVERGNE.....	1	0/3		1/2	2			2			4	19
DEVEREAUX.....	14	6/11	0/2	2/4	2	8		2	3	1	3	40
Total.....	84	27/54	4/15	18/25	14	16	3	14	22	11	19	200

GRAVELINES

51,7 % de réussite aux tirs, 75 % aux lancers francs.

Wallez (27') et Zéno (32') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FORTE.....	4	2/3	0/1		1	1		6	6		2	39
HANNEQUIN.....											1	1
GOODWIN.....	29	6/11	3/5	8/10		1		2	5	2	3	40
WALLEZ.....	3	1/3	0/1	1/2	1	2		1			5	13
N'DOYE.....			0/1			6		1			1	22
COURTINARD....	15	7/12		1/2	5	9		3	2		3	34
MILLOIS.....									1		1	9
BOURGUOIN.....	14	2/3	3/5	1/1				3	2		3	24
ZENO.....	13	6/13		1/1		1		1			5	18
Total.....	78	24/46	6/12	12/16	7	20		17	16	2	24	200

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ;
 Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond
 défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes
 décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de
 jeu.

Drôle de fête

L E jour où la France est au repos, six équipes de basket vont jouer gros, demain, en ce 1^{er} mai. Car si Limoges n'a fait qu'une bouchée de Saint-Quentin pour atteindre les demi-finales du Championnat, les trois autres qualifiés ne seront connus que demain soir, après la belle. Des matches qui sont importants immédiatement, mais aussi dans le futur, puisque les vainqueurs auront en poche un billet pour la prochaine Coupe Korac. Et ses recettes...

L'avantage du terrain va-t-il jouer à plein ? Possible, mais pas certain... Ce qui laisse planer un doute sur la victoire aussi bien à Orthez, où Mulhouse se rappellera avoir perdu sur le fil, il y a un peu plus d'une semaine, à Antibes, qui s'inquiète pour son attaque et où Paris n'aura rien à perdre, qu'à Cholet, où Galle se sent comme chez lui avec son équipe de Gravelines. Alors, ne dites surtout pas que, le 1^{er} mai, personne ne travaille...

Jean-Pierre DUSSEAUX

BASKET-BALL : Nationale 1A (quarts de finale)

Cholet-Basket - Gravelines : 84-78

L'Europe aux forceps

**Avant le match, les joueurs de Gravelines ont offert des fleurs (du muguet) aux Choletais. Pendant, ils leur ont opposé une résistance farouche. Il fallut un Rigau-
deau des grands jours pour forcer la décision sur la fin et qualifier CB pour les demi-finales. Samedi, CB sera à Antibes, avec l'assurance de disputer la coupe Korac la saison prochaine.**

CHOLET. — Pour faire entendre raison au BC maritime, il ne suffit pas de se montrer convaincant d'entrée. Il faut l'asphyxier, l'empêcher de reprendre son souffle et ses options défensives. Sinon, la confiance s'installe dans ses rangs et il devient difficile de surmonter les difficultés qu'il ne manque pas de semer sur votre route.

Les 4.500 personnes présentes hier soir à la Meilleraie s'étaient enflammées un peu vite au spectacle d'un CB déterminé à tout bousculer sur son passage. 6-2 en moins de deux minutes, l'espoir était de mise. C'était compter sans les aptitudes du BCM à faire le gros dos. De fait, après sept minutes, la salle déchantait. CB venait de subir de plein fouet les effets d'un 14-0, fruit du travail de Courtinard au rebond et des ouvertures trouvées par Zeno et Goodwin en attaque.

Le BCM était dans son rythme, pas CB qui cafouillait ses attaques sur la défense rugueuse mise en place par son rival et retombait dans ses errements de l'aller. Les joueurs de Jean-Paul Rebatet, comme samedi dans le Nord, ne parvenaient pas à écarteler cette défense visiteuse.

Pire, sous l'impulsion d'un Courtinard intenable (12 rebonds dans la seule première mi-temps) les maritimes régnaient dans les deux raquettes. Sur trois lancers francs

consécutifs de Goodwin, CB accusait même 15 longueurs de retard (18-33, 12'). Le spectacle entrevu samedi au Sportica venait hanter la Meilleraie.

Retour difficile

Le retrait de Zéno, frappé de 3 fautes en dix minutes, allait cependant arranger les affaires choletaises. Certes, les hommes de Jean-Paul Rebatet ne retrouvèrent pas la sérénité comme sur un coup de baguette magique, mais ils surent profiter du légitime passage à vide rencontré par les Gravelinains pour gommer une partie de leur handicap. Rigau-
deau, déjà, fut l'instigateur de ce léger mieux-aller local qui remit CB à portée de panier de son adversaire à la pause (48-44 pour le BCM).

Ne croyez pas pour autant que les maritimes allaient perdre de leur assurance comme ils avaient vu fondre leur avantage. Décidés à jouer leur carte à fond, ils abordèrent la seconde période comme ils avaient mené la première. La défense choletaise se montrait toutefois plus présente qui réduisait les positions de tir des visiteurs, exception faite de Goodwin.

A l'image de Rigau-
deau, les hommes de Rebatet avaient compris qu'il leur fallait accepter le problème dans son entier. Passant pour la première fois devant à la 27' (60-59), ils esquissèrent bien un semblant de jeu rapide mais

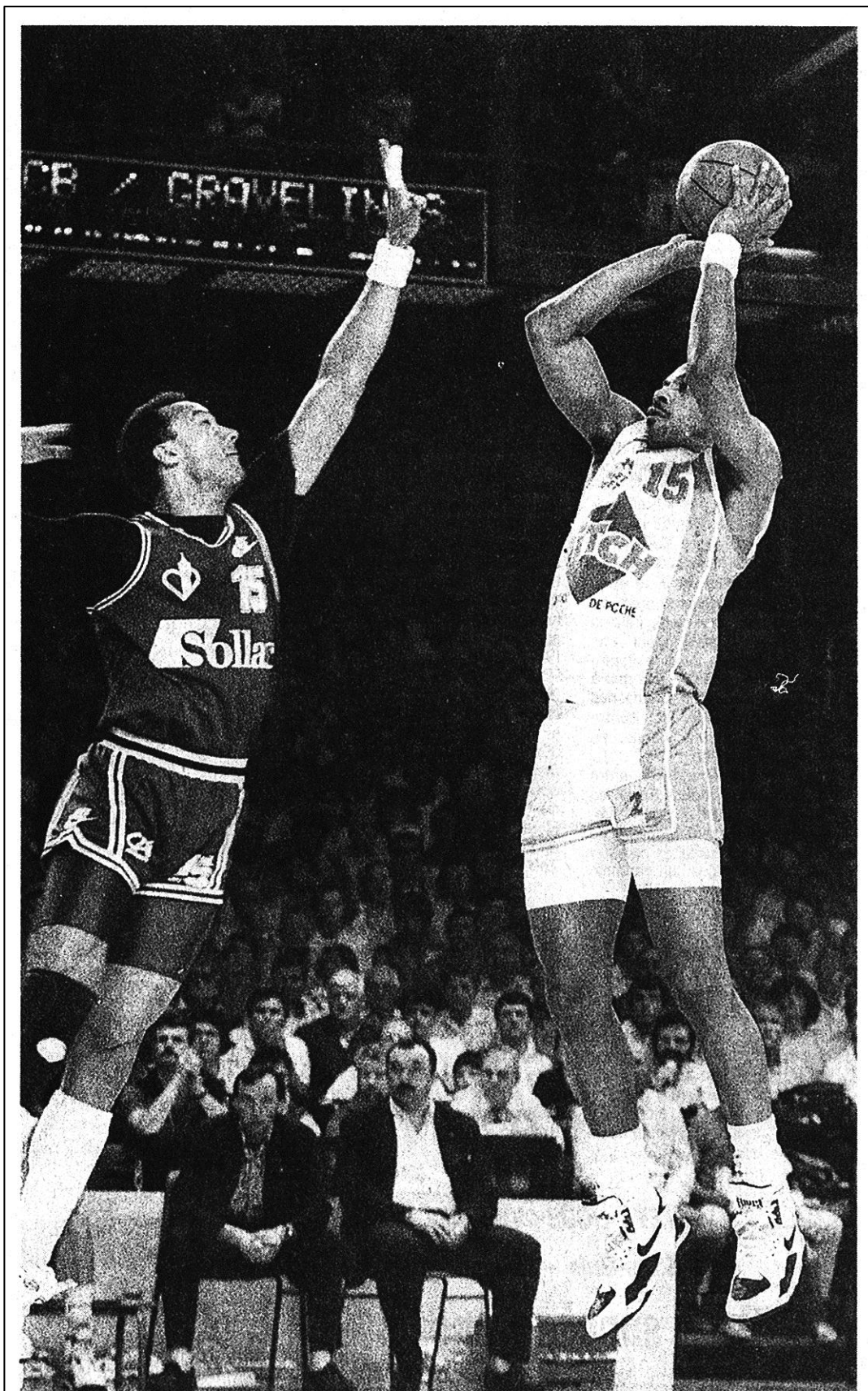
gâchèrent deux paniers faciles. L'élimination de Zéno et la rentrée convaincante d'Eric John dans la foulée, ne provoquèrent pas pour autant une différence sensible. A la 32', Gravelines était revenu devant (68-66) !

Rigau- deau assume

Il devenait de plus en plus évident que la partie allait se jouer sur peu de choses. Il appartenait aux Choletais de s'arracher pour éviter une élimination prématurée. Antoine Rigau-
deau s'y employa. Le BCM avait décidé d'employer la manière forte à l'intérieur ? Eh bien le meneur choletais se chargea de multiplier les pénétrations. Commença alors une série de lancers francs sur lesquels sa main ne trembla pas : six de rang et 80-78 pour CB à la 38', Goodwin ayant au passage relancé les siens sur un panier primé.

Deux nouveaux lancers francs d'Antoine et un rebond offensif converti sur un tir d'Allinei, l'international junior de CB venait de qualifier son équipe pour les demi-finales. Une issue longtemps incertaine. En dépit d'une adresse évanouie en seconde période (10/23 aux tirs), le BCM était resté dangereux jusqu'au bout.

Gérard TUAL.



Devereaux tire malgré l'opposition de Zeno, sous les yeux du tandem Rebatet-Moreau

(Photos Daniel Bouteux)

Qu'il est beau, le temps du muguet

CHOLET. — En offrant des brassées de muguet à ses adversaires et au public choletais, la délégation de Gravelines eut un geste très apprécié. Ce qu'espéraient par contre Jean Galle et les siens, c'était de couper les lauriers sous les pieds des joueurs choletais. Or, sur son terrain, Cholet-Basket mit une telle énergie dans cette récolte que les visiteurs nordistes n'eurent pas la possibilité de pénétrer hier soir dans les bois « européens ».

En prenant ses fonctions à Cholet-Basket, Jean Galle avait eu l'occasion de faire passer un message qui lui semblait d'importance. Il tenait à ce que ce public, alors le sien, lui apportât, ainsi qu'à son équipe, un soutien total. Le message a été bien retenu comme il a pu le souligner après la défaite de sa (nouvelle) formation à La Meillaie. Car, si les Choletais ont récupéré et le muguet gravelinois et les lauriers qui leur ouvrent avec certitude une place en Korac (au moins), ils le doivent autant à leur

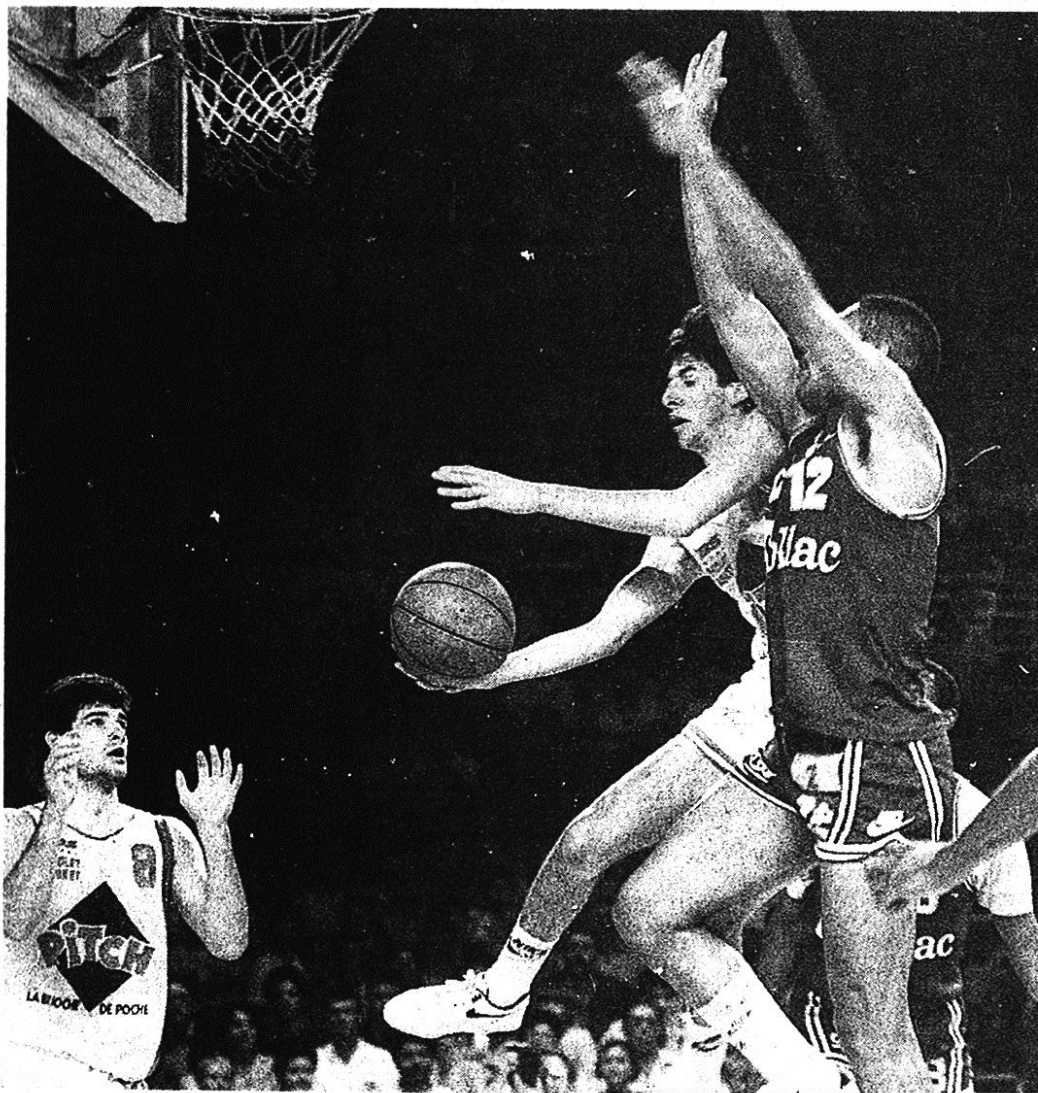
énergie qu'à celle des 4.000 à 5.000 spectateurs, acquis à leur cause. Jamais comme hier soir, au moins en championnat, les spectateurs des travées de la salle n'apportèrent un aussi franc et massif concours à la victoire. Alors même que les Choletais restaient sur une bien mauvaise impression télévisuelle, et quand bien même ils furent menés et parfois ballottés par les « bleus » du BC Maritime. Un soutien qui dut réveiller quelques chauds souvenirs à celui qui a marqué de son empreinte les premiers envols de C.-B. : Nicky White, le capitaine d'un C.-B. en pleine ascension, et d'une équipe qui décrocha le premier titre national (N.2) de C.-B.

De l'angoisse à la libération

Pendant de longues minutes, les Choletais s'époumonèrent dans les tribunes et s'essouffèrent sur le terrain, sans voir arriver la solu-

tion. Il planait au-dessus de la mêlée, quel engagement physique, comme un aiglelet parfum d'angoisse couvrant celui plus subtil du muguet. Que dire lorsque Zéno, après avoir expédié à l'hôpital Patrick Cham voilà quelques jours, envoya tout droit au vestiaire Olivier Allinei ? Maladroit dans ses gestes défensifs, le bougre ne l'est guère lorsqu'il expédie le ballon dans le panier adverse. Son élimination, sur cette ultime absence de maîtrise, ouvrait aux Choletais des horizons plus dégagés. Il fallut alors qu'Antoine Rigaudeau soit à la hauteur de sa jeune et brillante réputation pour qu'à coup de lancers-francs réussis, d'infiltrations somptueuses, les Choletais voient enfin le jour. Il était aussi lumineux que celui qui avait baigné la région en ce premier mai. Malheurs et fatigue oubliés, les Choletais pouvaient enfin se dire qu'il est vraiment beau ce temps du muguet...

P.-M. BARBAUD



Antoine Rigaudeau avait retrouvé hier soir tous ses moyens

Rigaudeau, le patron de La Meilleraie

CHOLET. — *Au moins Jean Galle et Jean-Paul Rebatet sont tombés d'accord. Les deux entraîneurs ont admis que Rigaudeau avait été l'élément porteur de la qualification choletaise. Certes, Jean Galle a mis en cause l'arbitrage (pas d'accord « Maître Jean »); Jean-Paul Rebatet a parlé de dimension européenne (pas d'accord « J.P.R »). En clair, c'est par une débauche d'énergie, rarement atteinte il est vrai, dans la première phase du championnat que Cholet a acquis le droit de rencontrer Antibes en demi-finale du championnat de France. Décidément, Gravelines est une équipe qui réussit mal à Cholet. Jean Galle y est peut-être — sportivement — pour quelque chose.*

Une nouvelle fois les Choletais ont été souvent absents sur plusieurs séquences de jeu. Comment laisser Goodwin s'emparer d'un rebond offensif sur des tentatives de lancers-francs ! Le combat physique que les Nordistes avaient décidé d'imposer s'est retourné contre eux. Sur la fin. Une nouvelle fois ils n'ont pas tenu la distance. Il est vrai qu'ils pratiquent d'évidence un jeu à haut risque.

Ils étaient « rentrés » dans la rencontre très concentrés les Choletais. Mais jouer en sur-régime impose nécessairement un déchet de ballons. Et les gens du Nord surent intelligemment contenir la débauche d'énergie des basketteurs des Mauges. Grâce à un Bourgain en état de grâce, que Jean Galle avait « senti » bien dans sa peau, les Maritimes allaient prendre les devants.

Certes Bourgain n'avait pas su rentrer dans le match au Sportica. Il allait savoir le faire de manière exemplaire à La Meilleraie. Trois tirs réussis sur quatre, voilà qui vous autorise à conduire les opérations avec confiance. Un 14-0 en moins de trois minutes allait renvoyer les Choletais à leurs chères études. De 8-4, le score était passé en effet à 8-18 ! Du rarement vu à La Meilleraie.

Bourgain poursuivait son opération à longue distance et cela lui réussissait parfaitement. Certes, Zeno, qui avait fort à faire avec Devereaux, était sanctionné d'une troisième faute (11^e minute) qui obligeait Jean Galle à le remplacer par N'Doye. Tout comme Bourgain, aussitôt victime de la même sanction et qui laissait sa place à l'énergique Wallez (14^e).

Il n'empêche que les Choletais étaient relégués à quinze longueurs : 18-33 à la 13^e minute, après trois lancers francs de Goodwin.

Enfin, les basketteurs de Jean-Paul Rebatet allaient un peu dériver l'atmosphère de La Meilleraie. Rigaudeau prenait l'exemple de Bourgain. Et, avec six points consécutifs de Warner, Cholet revenait à 39-42. Mais diable que tout cela avait été laborieux.

Les deux équipes étaient à créditer d'une réussite de 50 %. Courtinard avait cependant cueilli douze rebonds. La performance était remarquable.

Mi-temps : 48-44 pour Gravelines.

Un retour du diable vauvert

Il avait fallu beaucoup de dépense d'énergie aux Choletais pour revenir sur les talons de leurs adversaires. Dans la stratégie initialement établie par les deux entraîneurs, il y avait une carte inédite. Bourgain d'un côté, c'était celle de la première mi-temps ; mais Cholet disposait de deux jokers. C'était Bilba, qui permettait d'abord à ses partenaires de revenir à hauteur des Nordistes avec un 4 sur 5 dans la raquette et, en prime, l'Antillais obligeait Wallez à rejoindre le banc de touche : on ne contre pas Bilba lancé et sans opposition.

Gravelines conservait toutefois la tête à dix minutes de la fin. Mais le poids des fautes allait être accablant pour les Nordistes et si Zéno obligeait Allinéi à faire un tour du côté de l'infirmerie ce n'était pas grave pour le Choletais mais plus embêtant pour l'homme du Nord qui, lui, était définitivement éliminé, 31^e minute. L'intérim John allait être d'une redoutable efficacité, mais l'opiniâtreté des Maritimes ne se démentait pas. Au point que Courtinard permettait aux siens de rester toujours en tête à quelque cinq minutes de la fin, 75-72. C'est alors que Rigaudeau allait faire parler la poudre. Celui qui, à l'heure actuelle, peut être considéré comme le meilleur

meneur de jeu français allait tout faire : 8 lancers-francs sur 8, un rebond offensif déterminant, suivi d'un panier. L'enfant prodige des Mauges allait faire la décision. Un 12-3 dans les deux dernières minutes, dont 10 points signés Rigaudeau, éliminait Gravelines. Après avoir eu l'impression en deux occasions de se débarrasser de son adversaire (dix tirs sur 25 seulement après la pause pour les Nordistes) Cholet n'avait jamais pu faire la différence et c'est Rigaudeau qui, dans le final, assura l'essentiel.

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

Arbitres, MM. Marzin et Manasero.

3 500 spectateurs.

Mi-temps, 44-48.

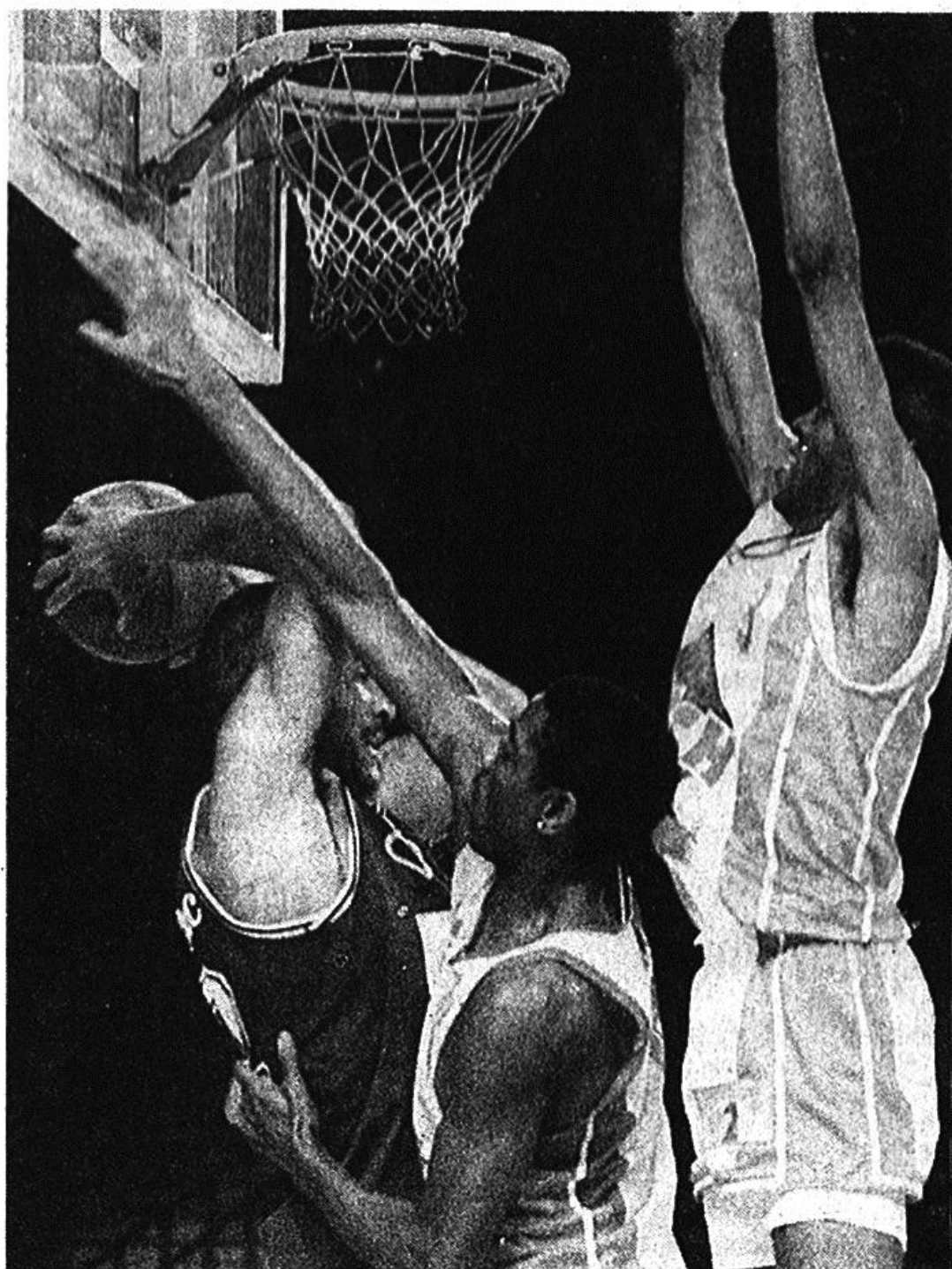
Cholet : 31 tirs sur 69, dont 4 sur 15 à 3 pts. 18 lancers-francs sur 25. 30 rebonds, dont 10 pour Devereaux et 5 pour Rigaudeau. 22 passes décisives, dont 9 pour Rigaudeau. 16 balles perdues. 19 fautes personnelles.

Bilba, 18 ; Allinéi, 2 ; Warner, 14 ; Lauvergne, 3 ; Devereaux, 14 ; Rigaudeau, 25 ; John, 6 ; Constant, 2.

Gravelines : 30 tirs sur 58, dont 3 sur 12 à 3 pts. 12 lancers-francs sur 16. 27 rebonds, dont 9 pour Courtinard. 16 passes décisives, dont 6 pour Forté et 5 pour Goodwin. 17 balles perdues. 24 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Wallez, 26^e et Zeno, 31^e.

Forté, 4 ; Goodwin, 29 ; Courtinard, 15 ; Bourgain, 14 ; Zeno, 13 ; Wallez, 3.

Antoine Rigau (C.-B). — « J'ai vraiment évolué sur la fin à l'énergie, à l'arraché. D'ailleurs le dernier primé de Goodwin est pour moi, car je n'ai pas pu physiquement sortir de la défense. Maintenant, ce qui est bien, c'est que la pression sera moindre, et que nous aurons des matches de haut niveau à disputer. Antibes, c'est mieux pour nous que le Racing. On s'est battu pour le public, et notre président. Mais ces trois dernières minutes, ce fut très dur, et parfois je me demandais où j'étais ».



Goodwin n'aura pas le dernier mot contre Bilha et Warner

ILS ONT DIT

Jean-Paul Rebatet (coach Cholet-Basket). — « Quand je suis arrivé à Cholet, Jean Galle m'avait laissé une coupe d'Europe à disputer. Je suis content de poursuivre cette aventure. Ce fut un match d'un très haut niveau. Gravelines voulait confirmer, et, nous, nous étions dans la nécessité de nous réhabiliter en montrant qu'on savait jouer au basket. Il fallait tenir dans ce véritable combat. Je mettrai en évidence l'approche du match par les joueurs; tous les joueurs : tout le monde a cherché des solutions collectives. Deuxième chose à souligner, c'est qu'un joueur talentueux ne reste jamais sur un relatif échec, et Antoine Rigau deau l'a montré ce soir. Enfin, la performance d'un jeune joueur comme Eric John. Sans lui, il n'est pas évident que nous aurions gagné cette rencontre ».

Jean Galle (coach Gravelines). — « Cholet avait le petit « plus » pour gagner ce soir. Le public a joué son rôle et a mis la pression sur l'arbitrage, c'est comme ça. Je n'utiliserai quand même pas cette considération pour excuser notre défaite, mais... Ma satisfaction, c'est bien que, sur un match de cette importance, on ait tenu tête très longtemps à Cholet dans son fief, devant 5.000 à 6.000 spectateurs. On n'a pas à rougir de notre défaite, car on leur a posé de gros problèmes, mais c'est la preuve que Cholet est encore au-dessus de nous. Mes joueurs ont tout donné, et je n'ai rien à leur reprocher ».

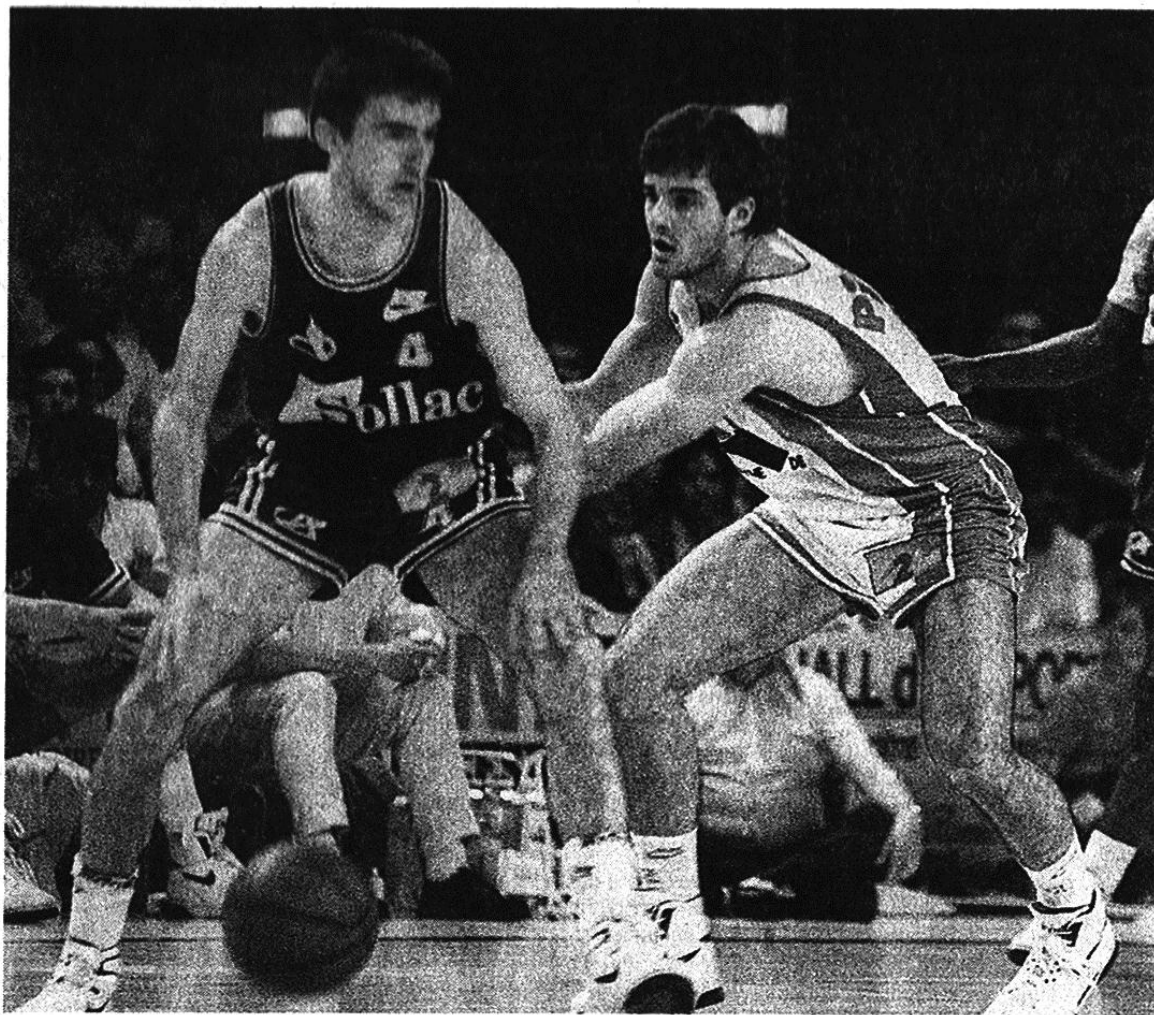
Didier Dobbels (Gravelines). — « C'est dur, car on a pourtant mis un long moment Cholet « à la rue ». La cinquième faute, stupide, de Zéno, nous coûte très cher, mais le combat fut très physique, et on a considérablement laissé faire. Cholet reste Cholet, avec une expérience que l'on n'a pas, même si on les a ballottés en cours de rencontre ».

Recueilli par P.-M. B.

Ils ont dit :

Jean-Paul Rebatet : « Ce fut un match de haut niveau, très très dur, où chacun avait envie de montrer qu'il était plus fort que l'autre. Il fallait tenir. On a tenu. Je mettrai en évidence la participation de tous les joueurs lors de l'approche du match, où l'on a essayé de façon collégiale de trouver une solution. Antoine a montré toute sa classe et si certains pensent qu'on pourrait faire jouer davantage des garçons comme Thierry Zaire ou Eric John, ils ont raison. La preuve, ce soir, où sans Eric on ne gagnait peut-être pas. On est européen de façon certaine, c'est évidemment la grosse satisfaction de cette soirée. J'aurais bien aimé que Félix Courtinard porte le maillot « pitch » ce soir. Peut-être cela arrivera-t-il ? Lui ou un autre. Gravelines, je le redis, est avec Nantes et Limoges l'équipe qui nous pose le plus de problèmes. Je crois qu'il faut également mettre en exergue la production de Jim Bilba ; la même samedi dernier et on se qualifiait en deux matches. »

Jean Galle : « Je ne voudrais pas utiliser l'arbitrage pour excuser notre défaite. Je crois que ce soir nous n'avons pas été capables de subir la pression du public. Mais Zéno qui écope très vite de trois fautes, quand Devereaux n'en a aucune, c'est évidemment un avantage considérable pour le CB. On a tenu ce soir lors d'un match important et intense, en posant d'énormes problèmes à Cholet. Bien sûr, les Choletais ont une dimension supérieure à nous, mais l'écart se rétrécit. Il faut continuer à donner envie de jouer à haut niveau à des jeunes comme Bourgain, qui a été diabolique ce soir à mi-distance. Depuis les play-off, le basket dans le nord commence à bien se porter. Il nous reste maintenant un joker, le Racing, pour nous qualifier pour une coupe européenne. Mais, de toute façon, le BCM a parfaitement rempli son contrat cette saison. »



Allinéi défend devant le meneur de Gravelines, Frédéric Forté

TABLEAU DU PLAY-OFF

1/8^e de finale

Samedis 7 et 14 avril

1/4 de finale

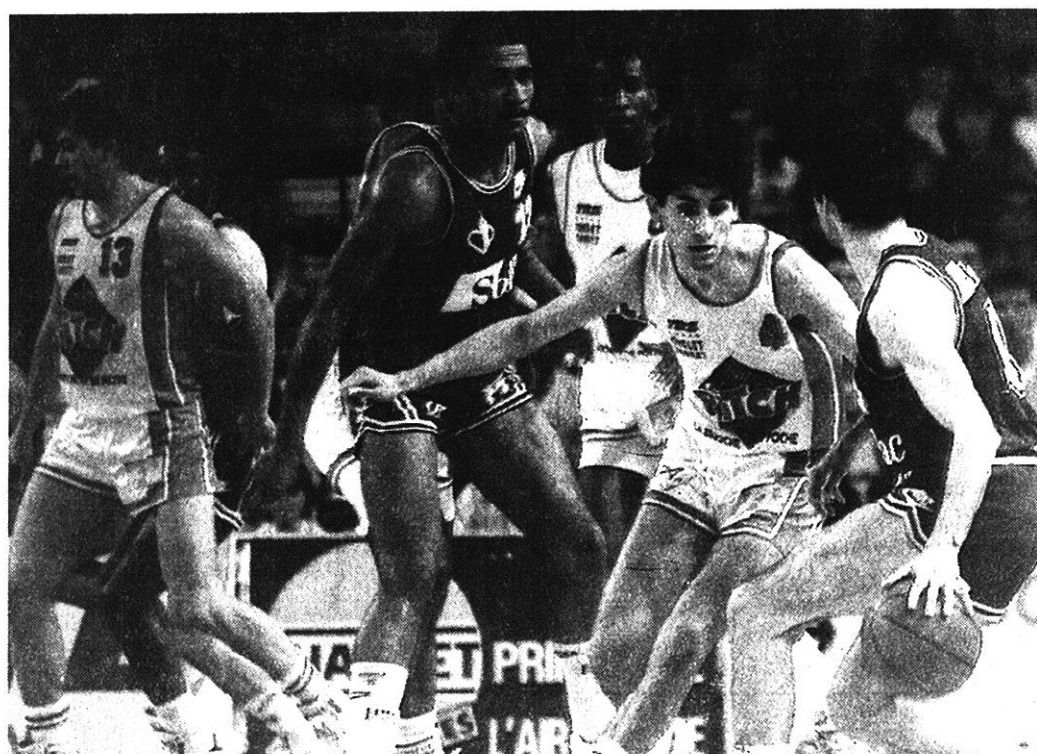
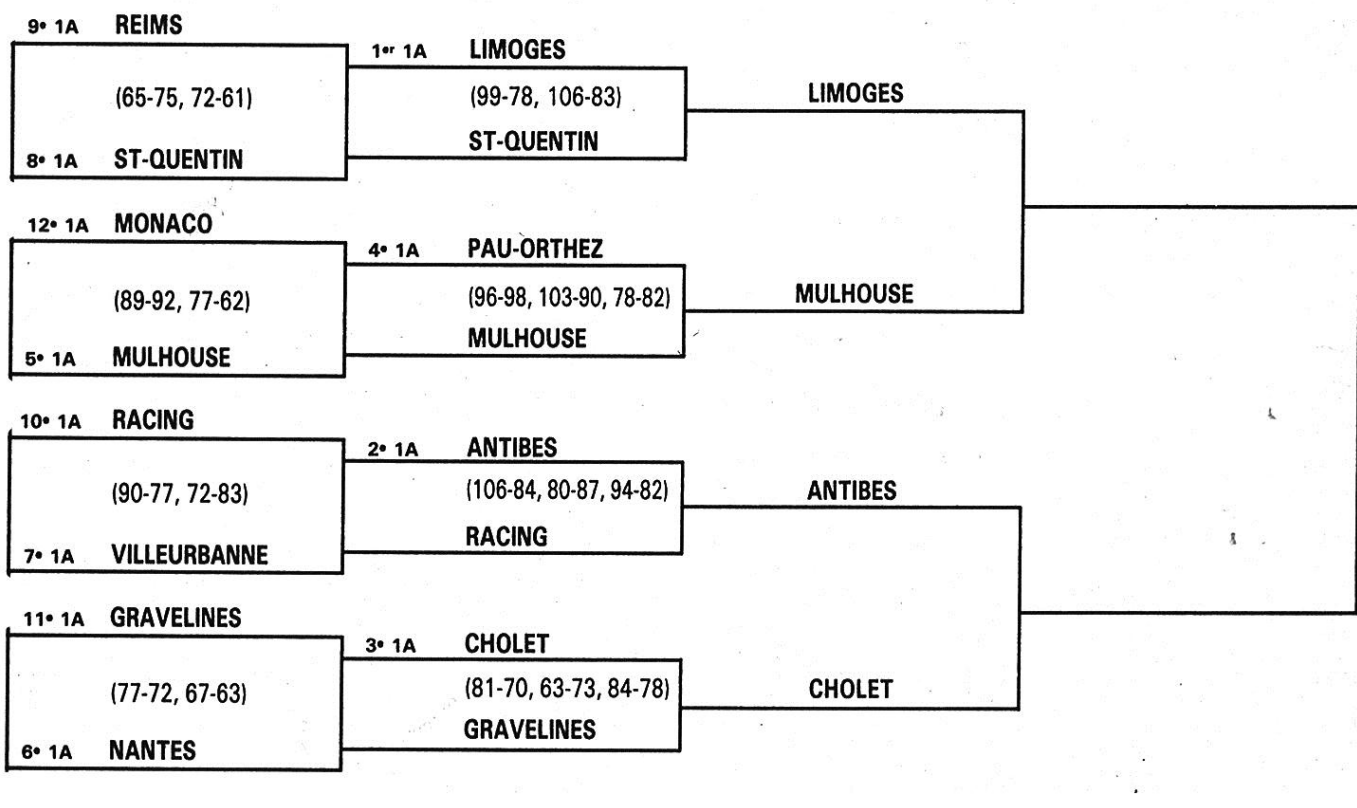
Samedis 21 et 28 avril,
mardi 1^{er} mai

1/2 finales

Samedis 5 et 12 mai,
mardi 15 mai

Finale

Samedis 19 et 26 mai,
mardi 29 mai



CHOLET-GRAVELINES. — Rigaudeau tente d'arrêter Forté, sous le regard de Courtinard.

(Photo G. Mesnager)